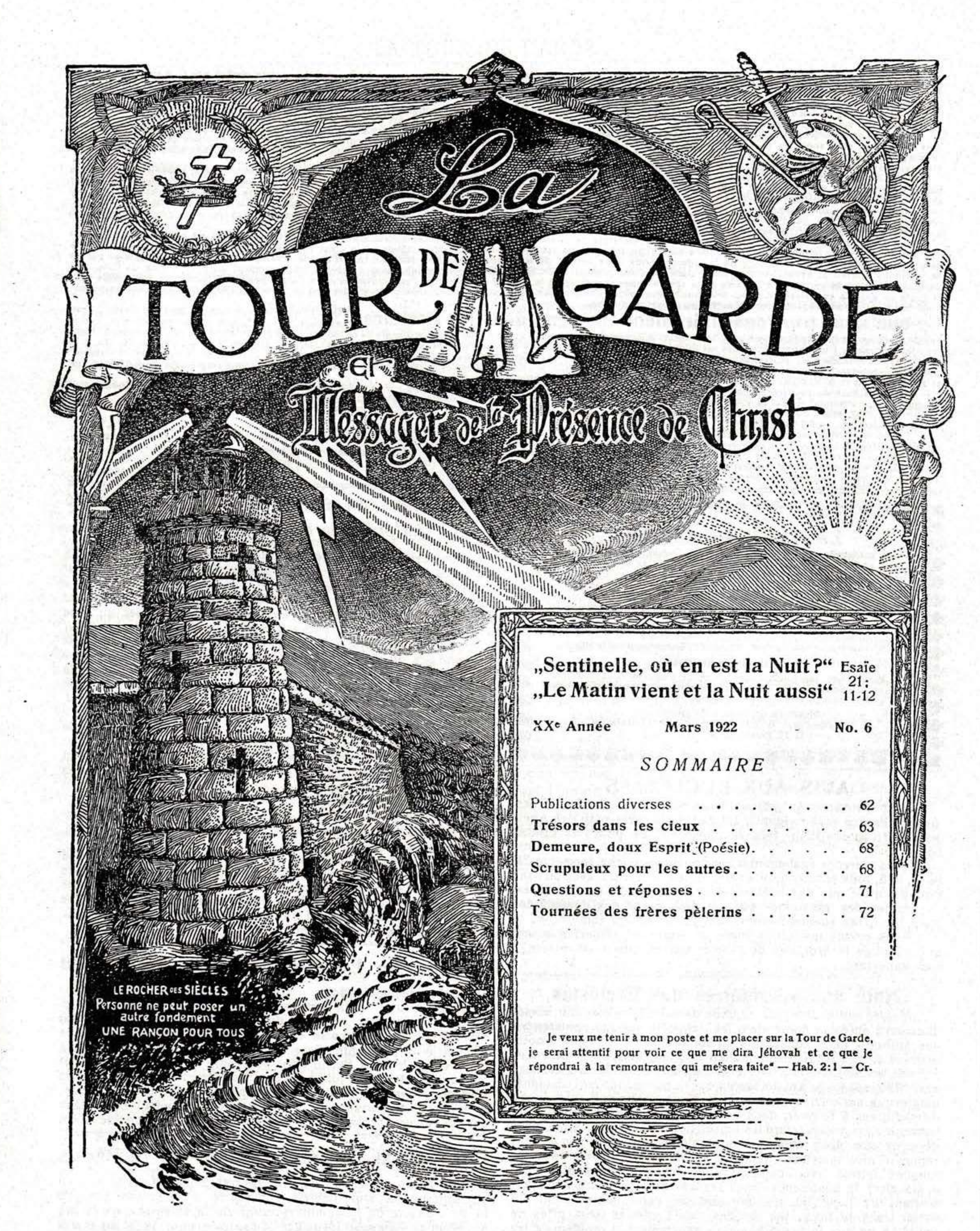


„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

XXe Année Mars 1922 No. 6

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans a grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †



LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.),

Editorial Committee

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, E. W. Brenisen.

AVIS AUX ECCLÉSIAS

Sont en vente au prix de frs. 6.60 pour la Suisse, 15 frs. pour la France et la Belgique, les cartes du divin plan des Ages; grandeur: m 2×1.50; très recommandables pour les Etudes béréennes.

Nous pouvons également livrer des Bibles Darby, format in-24, in-16, in-8, toile et maroquin, papier indien, tr. dorées, avec ou sans circuits, ainsi que des volumes 4 et 7 des Etudes des Ecritures.

Toutes les personnes qui ont déjà passé des commandes pour les livres susmentionnés sont priées de les renouveler.

Nous prions nos chers frères et sœurs de répandre autant que possible la brochure de *l'Enfer* qui est aussi un message très important.

Note aux secrétaires des Ecclésias

Malgré notre demande réitérée de nous faire parvenir immédiatement après la conférence les rapports sur les conférences des Millions, nous constatons qu'aujourd'hui le 10 mars il nous manque encore les indications pour une vingtaine de conférences qui ont eu lieu. Nous avons organisé en tout 104 conférences des Millions et jusqu'à maintenant nous ne possédons les renseignements que sur quatre-vingt environ. Nous prions nos chers frères de s'efforcer à l'avenir, dans de semblables cas, de nous faire parvenir sans aucun retard les renseignements désirés. Au nombre de ceux que nous avons reçu, quelques-uns n'ont pas du tout répondu aux questions posées; nous avons même reçu de longues lettres avec compte rendu complet de tout ce qui a été dit à la conférence, mais les chiffres, qui seuls nous permettent de juger du résultat réel de l'arrangement, ont été omis. Dans le futur, les anciens des Ecclésias sont priés de veiller à ce que la Société reçoive exactement et rapidement les renseignements demandés.

Instructions au sujet de la 2me conférence

„La prochaine résurrection des morts"

Pour éviter des frais très considérables d'affiches et de feuilles volantes, nous avons décidé de donner cette conférence exclusivement dans les localités où la conférence des Millions a obtenu un bon résultat. Les ecclésias qui voient l'utilité de cette 2me conférence sont donc priées de nous renseigner au plus vite, et nous leur ferons parvenir les indications nécessaires pour la publicité. Les feuilles volantes ne seront distribuées que dans les endroits où il n'y a pas de journaux. Pour ce deuxième témoignage nous prions tous les frères qui ont la charge de la publicité de donner les ordres d'annonces à la seule condition que le journal accepte en même temps le communiqué *intégral*. Dans le cas contraire, ces ordres devront être retirés.

Le service de colportage sera renouvelé à l'occasion de cette conférence (voir à ce sujet les indications dans la Tour de Garde du mois de février). Les frères et sœurs s'occupant de ce service doivent offrir exclusivement les séries combinées ou, pour les personnes qui ne peuvent se la procurer en entier, offrir seulement la brochure des Millions.

Toutes les personnes qui ont laissé leur adresse à la conférence des Millions seront invitées personnellement, par carte, pour cette conférence.

Nous avons dû constater que durant ce grand témoignage l'adversaire s'est démené d'une façon extraordinaire contre l'œuvre du Seigneur et c'est pour cela que nous prions une fois de plus tous les frères et sœurs d'intercéder devant le trône de grâce pour l'œuvre mondiale qui se poursuit actuellement sous la direction de notre Chef suprême.

Voyage en Europe de frère Rutherford

Selon ses indications, notre cher frère Rutherford s'embarquera le 22 avril pour entreprendre une nouvelle tournée en Europe. Il sera aux environs du 30 avril à Londres pour une réunion générale; entre le 4 et 7 mai à Manchester; ensuite le 13 mai à Copenhague; jusqu'au 23 en Scandinavie; le 24 à Hambourg; le 25 à Berlin pour se rendre de là à Varsovie et Vienne. Du 1 au 13 juin à Dresde, Barmen etc. avec une grande réunion générale à Pentecôte à Leipzig; du 14 au 18 en Suisse; le 19 et 20 à Paris et le 21 de nouveau à Londres. Les détails sur les divers arrangements suivront dans la prochaine Tour.

Date de la commémoration de la Pâque

Le 14 du mois de Nisan tombe cette année-ci sur le 12 avril et, comme le jour hébreu commence à 6 heures du soir la date exacte de la commémoration de la mort de notre Maître suprême et Seigneur Jésus-Christ est fixée, pour 1922, au mardi le 11 avril après 6 heures du soir.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXme Année — BERNE — Mars 1922 — BROOKLYN — N° 6

TRÉSORS DANS LES CIEUX

(W. T. 1er déc. 1919)

„Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.“ — Matth. 6:19—21.



Un trésor est tout ce qui a une grande valeur et qui est mis en réserve en vue d'un usage futur. En principe, ils sont de deux sortes: terrestres et célestes. L'homme naturel ne cherche que les trésors terrestres. Les trésors des cieux lui sont inconnus et le témoignage qui s'y rapporte est une folie à ses yeux.

L'enfant de Dieu, engendré à la nature divine, recherche les trésors célestes. Son ardeur à les poursuivre est proportionnée au degré de sa consécration, à son appréciation des choses d'en haut et à son zèle pour la cause qui conduit à l'héritage céleste.

Toutefois, la nouvelle créature est dans un vase de terre et environnée d'un entourage terrestre. La nouvelle créature est tentée comme les autres créatures terrestres. „Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été une tentation humaine; et Dieu est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter.“ (1 Cor. 10: 13 — D). Autrement dit, la tentation commune à la race humaine atteint aussi le chrétien mais, pour ce dernier, Dieu pourvoit toujours à une voie *échappatoire* aussi longtemps qu'il se confie dans le Seigneur.

Les paroles du Maître, rapportées dans le texte, avaient évidemment pour but d'avertir ceux qui subissent une épreuve de foi. N'est-il pas vrai que les épreuves qui assaillent le chrétien sont plus précises aujourd'hui qu'aux jours passés? Et ne devons-nous pas nous y attendre?

Avec un zèle qui sied à la maison des fils, jusqu'au temps qui marqua la fin des quarante années de la période de moisson, beaucoup de ses chers enfants avaient presque épuisé leurs économies terrestres et perdu pratiquement toute leur influence et leurs amis d'ici-bas. Depuis cette époque, quelques-uns de ses saints peuvent avoir été tentés de s'assurer quelque confort et quelques plaisirs de la terre. Il peut y avoir eu tentation d'amasser quelque trésor terrestre en prévision des mauvais jours. S'il en est ainsi, ne pourrions-nous pas maintenant et avec avantage comparer tous les trésors qu'il est possible d'accumuler sur la terre avec ceux que Dieu nous permet d'amonceler dans les cieux? Ces paroles du Maître sont sans valeur pour nous maintenant si, par comparaison, nous n'apprécions pas le résultat acquis en se faisant des trésors dans les cieux.

Trésors terrestres

On peut comprendre comme trésors terrestres: l'opulence, la réputation, le pouvoir et l'influence, les maisons et les terres, le home et la famille, les amis et les joies de la vie. L'espérance humaine a démontré que tout cela n'est que transitoire et que celui qui les possède tous n'a pas ce qui donne la satisfaction durable. Les richesses accumulées par de longs et laborieux efforts peuvent fondre comme la neige au soleil d'été. Si quelqu'un parvient un jour au sommet de l'échelle de la renommée, le lendemain peut trouver cet homme en butte aux plus amers reproches et à la diffamation. En raison de ses richesses et de son renom, le pouvoir et l'influence d'un homme peuvent pour un moment n'avoir presque pas de limites; mais soudain les tempêtes de l'adversité surviennent et son pouvoir et son influence se trouvent dispersés aux quatre vents. Après de longues années de labeur et de sacrifice, un homme peut devenir propriétaire de maisons et de terres dont la valeur, en temps de crise, disparaît ne laissant plus subsister que le souvenir de la douleur. Combien de jeunes gens et de jeunes filles se sont engagés sur le sentier de la vie avec un ami dans lequel ils avaient mis toute leur confiance pour n'arriver qu'à le voir devenir infidèle. Une vie frugale, un travail constant et d'honnêtes efforts peuvent permettre de construire un bel et luxueux intérieur, présidé et embelli par une femme et mère aimable, animé et égayé par de sages et obéissants enfants. Pourtant, cette joie peut bientôt se flétrir, soit que les membres de cette famille se séparent ou que la maladie pose sur eux sa main desséchante qui affaiblit et fait mourir et, là où régnait le bonheur se rencontrent maintenant l'affliction et la mort.

Contre le mauvais jour, nul homme n'a le pouvoir d'amasser des trésors terrestres qui soient sûrs et stables. Il ne peut élever aucun rempart terrestre qui soit imprenable par des adversaires humains.

Rappelons-nous la tristesse qui remplit maintenant la terre, la grande dévastation apportée par la guerre dans les demeures jusque là paisibles et heureuses. Les conditions de l'Europe sont telles que la langue humaine ne peut les décrire. Les fortunes, les maisons, les familles, les amis, plus rien! Il y avait un homme à Mexico qui, par son travail et sa perspicacité, avait amassé une fortune de plus d'un milliard de francs. Avec toute sa famille il vivait dans la paix et le luxe. La révolution vint et le dépouilla de tout. Quelques membres de sa famille furent cruellement mis à mort, et lui-même, avec les membres restants, s'enfuit sans un sou chercher un refuge en Amérique.

Un an après le commencement de la grande guerre européenne, celui qui écrit ces lignes eut le privilège de parler en public dans une certaine ville du Canada. Le jour suivant, un monsieur distingué et poli m'appela et me dit: „Ma vie s'est passée dans les affaires avec une des plus grandes firmes du Canada. Pendant plusieurs années j'ai occupé un emploi de confiance qui me rapportait de

gros appointements, j'ai travaillé dur et ai vécu avec économie. Je me suis fait construire une maison et ai bien entretenu ma famille. Tout l'argent dont je pouvais disposer, une fois les nécessités de la vie satisfaites, fut engagé dans les propriétés, y prenant de lourdes hypothèques. Je deviens vieux et pensais pouvoir me retirer pour vivre confortablement. La grande guerre vint, les affaires de notre maison périclitèrent, je perdis ma situation. La valeur des propriétés diminua tellement que je suis totalement ruiné. Les économies que je m'étais faites pendant toute ma vie sont perdues, mes cheveux ont blanchi, et je ne puis plus obtenir de situation nulle part. Pendant plusieurs jours je fus désespéré et j'achetai un révolver avec l'intention d'attenter à ma vie; je vis l'annonce d'une conférence à l'Opéra, j'y allai et, pour la première fois, j'appris que Dieu avait un plan merveilleux. Cela a opéré un changement dans ma vie, j'ai maintenant de nouvelles espérances et de nouvelles aspirations." Les trésors terrestres de cet homme s'évanouissaient et il commençait à voir la valeur des trésors amassés dans les cieux.

Heureux partage

A cette heure de grande controverse dans le monde, en ce temps de terrible ébranlement des choses terrestres et célestes, comme il est heureux le partage de celui ou de celle qui s'est fait et qui continue de s'amasser des trésors dans les cieux! Pourtant, si pour une raison ou pour une autre, nous sommes tentés de revenir accumuler pendant un certain temps des trésors terrestres au prix des célestes, si nous craignons d'être malheureux parce que nous n'aurions pas amassé de trésors terrestres pour le mauvais jour, rappelons-nous l'avertissement de l'apôtre inspiré: „Ne soyez pas de ceux qui tiennent à l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car lui-même a dit: Je ne te laisserai pas; certainement, je ne t'abandonnerai pas." — Hébr. 13: 5. (St)

Si vous êtes portés au découragement parce que vos trésors terrestres, y compris le bon renom, la bonne réputation parmi les hommes aussi bien que les amis terrestres, s'en seraient allés, rappelez-vous la joie qui a rempli votre cœur lorsque vous avez connu pour la première fois le Seigneur. C'est à vous que l'apôtre dit: „Souvenez-vous des premiers temps où, après avoir été éclairés, vous avez dû soutenir de nombreuses et douloureuses luttes; ici, exposés publiquement aux insultes et aux afflictions, là, sympathisant avec ceux que l'on traitait ainsi. Vous avez eu compassion des prisonniers, vous vous êtes résignés avec joie à la confiscation de vos biens, sachant que vous possédez ailleurs une fortune qui vaut mieux et vous restera toujours". — Hébr. 10: 32—34. (St).

On a l'habitude de compter au nombre de ses trésors terrestres ses amis d'ici-bas, ceux qui en apparence prennent plaisir à vous rester fidèles, et qui plus tard vous abandonnent lorsque vous venez à la connaissance de la Vérité et que vous vous consacrez pour faire la volonté du Père. L'on peut, pour un temps, être peiné à la suite de cette perte apparente, mais lorsqu'on se rend compte qu'on est en Christ et que l'on trouve en ceux qui y sont déjà une même pensée et un même esprit, on finit par comprendre que l'on a trouvé de bien plus grands amis, tous en un. C'est ce que le poète a si bien exprimé disant:

Si, de tous mes amis, je suis abandonné,
En mon céleste ami ils sont tous retrouvés;
Et la joie et la paix, qui jamais ne finissent
Abondent en Jésus et jamais ne tarissent.

Trésor céleste

Pour être fortifiés dans la foi et avoir une joie plus grande, souvenons-nous toujours et toujours des trésors éternels dans les cieux auxquels le Seigneur a pourvu pour ceux qui l'aiment et le servent fidèlement.

Conçu dans le péché et formé dans l'iniquité, tous les trésors terrestres que pourrait accumuler un être humain ne sauraient lui donner la vie et le bonheur durable. Le disciple du Maître, lui, est invité à venir et à apprendre de Dieu et de Christ en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance et qu'il suffit de connaître pour avoir la vie éternelle et le bonheur sans fin. Il est permis au chrétien dont l'entendement est illuminé par l'Esprit saint, d'avoir un rapide aperçu de quelques-unes des réserves de grâce faites en sa faveur. Touchant Christ, il apprend que, „bien qu'il fut riche, il s'est fait pauvre pour nous, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis", que Jésus-Christ, le Saint par la grâce de Dieu, abandonna toutes ses richesses et souffrit une mort ignominieuse afin que nous puissions venir à Dieu. Il ouvrit le chemin des cieux et rendit possible au chrétien d'amasser des trésors célestes. Le Père lui-même l'invite à les accumuler. La vie, ce que toute créature dont l'esprit est bien équilibré a de plus cher, lui est maintenant présentée et, dans une joyeuse espérance, il regarde au temps où les sources de la vie pourront lui être révélées dans tout son épanouissement.

Comparaison

Bien qu'il soit vrai qu'à la fin du règne millénaire de Christ tout être sur la terre sera satisfait de sa part, toutefois c'est à l'Epouse de Christ que reviennent les bénédictions superlatives. Elle possèdera les inépuisables trésors des cieux. Il semble être agréable à notre Père céleste que nous ayons toujours ces trésors célestes présents à notre esprit et que nous y conservions nos affections.

Dans ce texte, Jésus-Christ tire une comparaison entre les trésors de l'ordre actuel et les trésors des cieux, nous invitant à amasser les trésors qui ne peuvent être détruits par la teigne ou la rouille, et que les larrons ne peuvent ni voler ni emporter. Sur la terre, les hommes, par leurs richesses accumulées, essaient d'être à la tête des gouvernements et ils y réussissent pour un temps, pour échouer irrémédiablement ensuite. Jésus-Christ dit aux appelés, éprouvés et fidèles: „Je vous confère un royaume, comme mon Père m'en a conféré un, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.— Luc 22:29—30.

Sachant qu'à cause de leurs imperfections, des craintes et des doutes assailliraient parfois l'esprit des consacrés et, afin de les calmer et de les encourager, Jésus dit aimablement: „Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume." — Luc 12:32.

Quelle sera l'étendue de la richesse de ceux qui possèderont ce royaume? Saint Paul dit de la Tête de ce royaume: „Dieu l'a établi héritier de toutes choses" (Hébr. 1:2) et à ceux qui auront été fidèles jusqu'à la fin, il dit: Vous êtes „héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ" (Rom. 8: 16, 17.); vous aurez part avec lui à toutes les gloires et aux honneurs de ses richesses infinies.

Le même apôtre, après avoir passé en revue quelques-unes des merveilles des dispositions prises par Dieu, s'exclame: „Oh profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu!" — Rom. 11: 33.

Les saints aussi seront riches en ce qu'ils auront une valeur intrinsèque. Les riches possèdent toujours les

rares joyaux. Parmi ses riches possessions le Seigneur range les membres du corps et en parle en ces termes: „Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, au jour où je rassemblerai mes joyaux, et je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert.“ — Mal. 3: 17.

Réputation — Bon renom

Celui qui jouit d'une réputation doit nécessairement avoir un bon renom. Dans tous les âges à venir, le plus célèbre entre tous (Jéhovah seul excepté) sera le Seigneur Jésus-Christ. A son nom qui est au-dessus de tout autre, tout genou fléchira dans les cieux et sur la terre, et toute langue confessera qu'il est le grand Libérateur, à la gloire de Dieu.

L'Epouse ressemblera à l'Epoux et partagera sa réputation et son bon renom. Saint Jean dit: „Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est“ (1 Jean 3: 2). L'apôtre Paul ajoute avec autorité: „De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste“. — 1 Cor. 15: 49.

La réputation des membres sera indissolublement unie à celle de la Tête. La réputation et le bon renom de l'Eglise existeront parmi les armées des cieux, parce que Dieu la présentera comme un monument de sa puissance et de son amour. A ce sujet le prophète de l'Eternel dit: „A cause de Sion, je ne me tairai pas et à cause de Jérusalem, je ne me tiendrai pas tranquille jusqu'à ce que sa justice paraisse comme l'éclat de la lumière, et son salut comme un flambeau qui brûle. Et les nations seront ta justice, et tous les rois ta gloire; et on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche de l'Eternel désignera. Et tu seras une couronne de beauté dans la main de l'Eternel, et une tiare royale dans la main de ton Dieu.“ — Es. 62: 1—3.

La réputation de ceux qui auront amassé des trésors célestes se répandra parmi les peuples de la terre, qui connaîtront leur gloire et chanteront leurs louanges. „Et de Sion il sera dit: Celui-ci et celui-là sont nés en elle . . . Quand l'Eternel enregistrera les peuples, il comptera: Celui-ci est né là.“ (Ps. 87: 5, 6). „Je rappellerai ton nom à toutes les générations, c'est pourquoi les peuples te célèbreront à toujours et à perpétuité.“ — Ps. 45: 17.

Pouvoir et influence

Le pouvoir et l'influence sans limites possédés par une personne sainte et juste et mis en activité à l'appui d'une cause juste, doivent résulter en un bénéfice pour tous ceux qui désirent en profiter. L'homme, dans son état actuel d'injustice et d'imperfection, fait concourir à la réussite de ses buts égoïstes tout le pouvoir ou influence qu'il peut exercer. Dans une joyeuse espérance, les saints du Dieu Très-Haut peuvent considérer par avance comme l'un de leurs trésors célestes, le pouvoir et l'influence illimités qu'ils possèderont et dont ils useront sans égoïsme et pour une juste cause. Ils jouiront de ce trésor céleste en vertu de leur participation au Christ dont la Tête disait après sa résurrection: „Tout pouvoir m'est donné dans les cieux et sur la terre.“ — Matth. 28: 18.

Voyant longtemps à l'avance l'influence bienfaisante possédée et exercée par le Christ, le prophète de l'Eternel écrivit: „Et on lui donna la domination et l'honneur de la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues le servissent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera jamais détruit.“ (Dan. 7: 14). En raison de sa bonté et de son amour, nous sommes assurés que ce pouvoir sera toujours exercé pour ne faire que du bien, mais nous le sommes doublement lorsque nous lisons: „Il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre; et il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. Et la justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité, la ceinture de ses flancs“. — Es. 11: 4, 5.

Le Maître nous assure lui-même qu'il partagera ce pouvoir et cette influence avec son Epouse, et que c'est là un des trésors célestes que ses disciples ont le privilège de s'amasser tandis qu'ils combattent le bon combat de la foi. Il dit: „Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône“ et encore: „Et je lui donnerai autorité sur les nations.“ — Apoc. 3: 21; 2: 26.

Pendant les nombreux siècles passés, l'humanité a souffert et continue à gémir et à être comme en travail et dans la peine attendant que les possesseurs du trésor céleste manifestent le pouvoir et l'influence divins. Grand sera le trésor du Christ, Tête et corps, qui bénira la création gémissante, ce pourquoi la nouvelle création a été formée. „Moi, l'Eternel, je t'ai appelé en justice; et je tiendrai ta main; et je te garderai; et je te donnerai pour être une alliance au peuple, pour être une lumière des nations, pour ouvrir les yeux aveugles, pour faire sortir de la prison le prisonnier, et du cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres. Es. 42: 6, 7.

Maisons

Les hommes de la terre qui possèdent de nombreuses maisons en sont orgueilleux et les appellent souvent de leur nom. C'est pour eux un trésor et pourtant, en une heure elles peuvent être anéanties, détruites, soit par un obus, un ouragan ou par un feu dévastateur. Parmi les trésors durables amassés et que possèderont les saints vainqueurs, seront les demeures célestes. „Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.“ — Jean. 14: 2.

Il n'y a pas de doute que Christ et son église glorifiée auront une habitation spéciale dans les cieux. Il semblerait déraisonnable que le Christ habitât dans une condition où il serait vu en tous temps par toutes les autres créatures. La dignité et les tendres relations existant entre l'Epoux et l'Epouse indiquent clairement, à la lumière de ce passage, qu'ils auront un lieu d'habitation distinct. Cette glorieuse demeure est administrée par le Seigneur Jésus. Il est le chef de la maison. Elle était dans le plan du Père avant la fondation du monde et c'est la demeure vers laquelle tous les saints ont dirigé leurs pas pendant tout leur long et pénible voyage. Le Psalmiste a merveilleusement exprimé le désir de leur cœur disant: „J'ai demandé une chose à l'Eternel et je la rechercherai: c'est que j'habite dans la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour voir la beauté de l'Eternel et pour m'enquérir diligemment de lui dans son temple. — Ps. 27: 4.

Foyer et famille

Dieu institua sur la terre le foyer et la famille et les rendit sacrés au cœur de l'homme. Pour l'homme bon, la femme ou l'enfant, le coin le plus doux sur la terre c'est le foyer, si humble soit-il. Pourtant, celui qui se fait un

trésor de son foyer terrestre, qui y place ses affections, négligeant le céleste, peut s'apercevoir avec le temps que celui-là aussi peut passer comme tous les autres trésors de la terre; mais celui qui amasse le trésor d'un foyer et d'une famille céleste sera heureux à toujours. Cette famille céleste sera composée de Jésus-Christ la Tête et des 144 000 membres glorieux de la famille qui seront semblables à leur Seigneur. Dans le palais du Roi elle sera toute glorieuse et servie par une multitude d'êtres spirituels qui auront été eux-mêmes lavés, purifiés et blanchis par le mérite du Seigneur céleste. Dieu, le Père, sera au-dessus de cette famille glorieuse et fera ses délices des membres de cette famille heureuse. Quelle merveilleuse famille ce sera! Dieu l'avait prévue avant la fondation du monde pour sa propre louange et sa gloire.

Ce foyer sera une habitation éternelle; on n'y connaîtra aucun départ d'êtres aimés, aucun chagrin, ni même l'idée de choses semblables. Il fera la joie et les délices de Jéhovah: „car l'Eternel a choisi Sion; il l'a désirée pour être son habitation: C'est ici mon repos à perpétuité; ici j'habiterai, car je l'ai désirée". (Ps. 132: 13, 14.) Rien parmi toutes les merveilles de la création de Dieu ne peut être comparé à sa perfection et à sa beauté et, par elle, Jéhovah brillera pour la bénédiction de toutes ses autres créatures. „De Sion, perfection de la beauté, Dieu a fait luire sa splendeur" (Ps. 50: 2). „L'Eternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob." — Ps 87: 2.

Bien que les créatures terrestres ne verront jamais de leurs yeux naturels la gloire, la beauté et la douceur de cette demeure, elles en auront cependant une certaine connaissance et s'en réjouiront. „Belle dans son élévation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion." — Ps. 48: 2.

Le chrétien peut éprouver quelque difficulté à laisser de côté et à sacrifier son trésor terrestre et ce qu'il possède de bon. Il aura beaucoup d'épreuves et de tribulations en amassant ses trésors célestes, mais „oubliant ce qui est derrière" et regardant aux trésors qui sont devant lui, les poursuivant fidèlement, il peut chanter joyeusement: Bientôt j'entrerai dans ma demeure céleste qui n'est pas faite de mains d'homme; elle est éternelle dans les cieux et j'y serai pour toujours un membre de l'heureuse famille de Dieu. En accumulant ses trésors des cieux avec persévérance il peut, par la foi, mieux apprécier les doux accents du Psalmiste: „Ta face est un rassasiement de joie, il y a des plaisirs à ta droite pour toujours." — Ps. 16: 11.

Avec poésie le prophète Ezéchiel rapporte une vision mentale des gloires de cette habitation céleste, l'un des trésors célestes amassés par le chrétien. Il présente les membres sacerdotaux de cette demeure, le petit troupeau, comme les doux chantres d'Israël, louant Jéhovah, magnifiant son nom et sa bonté devant toute la multitude céleste pour les bénédictions qui, par le Christ, viendront de Lui sur les millions d'êtres de la terre. Dans les limites sacrées de cette résidence céleste, les sacrificateurs auront leurs festins d'amour et se réjouiront d'une joie ineffable en voyant les milliards d'habitants de la terre se consacrer et faire des progrès sur la voie large de la sainteté, revenant à la perfection, à la gloire du grand Créateur.

Amis

Le mot ami éveille l'idée d'une profondeur de douceur qui ne se retrouve qu'en bien peu d'autres mots. Jésus employa ce mot pour donner plus de force à l'amour. A la vérité, il exprime l'amour en action. L'amitié terrestre est souvent une illusion ou un piège. Dans le monde, une personne de noble caractère met un ami véritable au-dessus des autres possessions terrestres. Jonathan et David donnèrent l'exemple d'une amitié sincère et loyale, mais une amitié comme celle-là est très rare parmi les hommes. On voit fréquemment une personne avoir une confiance absolue dans une autre qui est son ami pour n'en souffrir qu'amers désappointements et vives douleurs. Celui qui vous montre de l'amitié et de la loyauté pendant que vous êtes sur le dessus d'une vague de prospérité et vous abandonne lorsque vous êtes battu par les orages de l'adversité, n'est pas un véritable ami; en réalité, ce n'est pas un ami du tout. Celui qui vous voue une véritable amitié lorsque vous êtes honoré par les autres et vous trahit ou vous renie lorsque vous souffrez la persécution et l'ignominie à cause de la justice, ne peut en aucun sens être considéré comme un ami. L'amitié est l'expression d'une droite loyauté. Un ami n'est donc pas celui qui aime de temps en temps, mais celui qui aime sans cesse. „Un ami aime en tout temps" — Prov. 17: 17.

Tandis que nous étions dans ce monde, ayant à faire avec les choses instables, nous n'avons rien trouvé de satisfaisant. Nous étions errants dans un désert, dans un chemin solitaire, ayant faim et soif de justice et ne la trouvant pas. Notre âme était abattue au dedans de nous. Alors nous avons crié au Seigneur, et Jéhovah, doucement et avec amour, nous attira à son Fils bien-aimé. Nous avons appris que Jésus, à cause de son amour, était mort pour nous, afin que nous ayons la vie, avec abondance même, et que nous puissions jouir des bénédictions qu'elle offre. Nous avons entendu ses paroles: „Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande." (Jean 15:13, 14). Après avoir donné nos cœurs au Seigneur et avoir été gracieusement reçus par lui, après avoir été justifiés et engendrés à l'héritage céleste, nous avons reçu cette paix de l'esprit qui surpasse toute intelligence humaine. C'est alors que nos cœurs furent remplis de joie et que nos langues ne purent s'empêcher de chanter:

J'ai trouvé, j'ai trouvé l'ami que je réclame!
La croix m'a dit son nom, et ce nom est amour,
Car celui qui mourut de ce supplice infâme,
Est descendu vers nous du céleste séjour.

Pour la première fois nous avons commencé à connaître ce qu'était le trésor céleste et, répondant à l'invitation du Seigneur d'en amasser un pareil, par sa grâce, nous avons commencé. Au fur et à mesure que nous avancions dans la voie étroite, environnés de nombreuses conditions adverses et d'ardentes épreuves, nous avons appris qu'il fallait passer par ces situations et ces expériences avant de recevoir ce trésor céleste; que notre ami bien-aimé Jésus-Christ avait parcouru seul ce chemin avant nous et qu'il est maintenant notre sympathique frère aîné qui soutient chaque jour, à chaque heure, ses vrais amis. Ainsi nous avons continué à chanter:

Devant ce sacrifice aussi grand que Dieu même
Pour un être déchu, contre Lui révolté.
O merveilleux amour! aucun mot, aucun thème
De la terre ou du ciel n'en dit l'immensité.

L'amitié de Jésus n'a pas de prix. Qui peut avoir un tel ami? „Celui qui aime avec un cœur pur et a la grâce sur les lèvres, aura le roi pour ami." — Prov. 22: 11. (trad. angl. de *Leeser.)*

La douceur de l'amitié entre les enfants de Dieu est souvent troublée par la mauvaise compréhension. A la

vérité, les frères souffrent souvent entre eux parce qu'ils se comprennent mal. Cela est dû à l'imperfection de chacun et, aussi longtemps que nous grossirons les imperfections de nos frères, nos relations ne seront pas aussi intimes qu'elles pourraient l'être. Celui qui possède la réelle amitié d'un cœur pur, cherchera au contraire à cacher de semblables défauts, suivant l'exhortation de l'apôtre: „Mais avant toutes choses ayez entre vous un amour fervent [débordant], car l'amour cache une multitude de défauts." (1 Pierre 4: 8. — *Diaglott)* Lorsque toutes les imperfections auront disparu et que nous aurons revêtu ce corps glorieux, nous nous comprendrons toujours; c'est alors que chacun aimera son frère parfaitement et jouira à toujours du précieux trésor céleste qu'est une amitié vraie, durable et loyale.

Quelques-uns des chers saints de Dieu se sont mieux connus et mieux compris en parcourant ensemble la voie étroite. Rien n'a pu unir leurs cœurs si intimement et leur faire mieux comprendre les traits de leur caractère respectif que l'expérience en commun par de dures épreuves. Cela se voit nettement dans cette belle épître que St. Paul écrivit aux Philippiens. Là où des frères passant par les mêmes épreuves pénibles et se tenant côte à côte ont manifesté l'un pour l'autre une disposition semblable à celle qui animait Jésus-Christ, celle-ci a lié leurs cœurs par une amitié vraie et durable comme rien d'autre, semble-t-il, n'aurait pu le faire. Nous pouvons bien penser que cette amitié spirituelle commencée de ce côté du voile, sera particulièrement douce dans la demeure céleste après avoir été rendue parfaite dans la beauté de la sainteté. C'est là qu'elle répandra un doux parfum à la louange éternelle de notre Roi et Père céleste.

Tous ceux qui aiment le Seigneur et sa création aiment la beauté des fleurs. Il semble que, dans le royaume céleste, rien ne pourra mieux remplacer le doux parfum que les fleurs répandent sur la terre que l'amitié qui existera entre les membres de cette famille royale. L'amitié qui aura germé et qui aura été entretenue ici-bas parmi les frères sera particulièrement douce alors. Transplantée dans le sol et l'atmosphère célestes, elle produira des fleurs d'une beauté et d'un parfum incomparables.

Quelle merveille de trésor céleste! Cette amitié sincère et loyale qui unira les membres de la famille céleste sera une manifestation de noblesse de caractère qui fera perler un sourire approbateur sur les lèvres de notre Père céleste, garantissant pour toujours à chaque membre de la sacrificature royale le trésor d'amitié intime avec Jéhovah et notre Seigneur. Elle sera une des récompenses attribuées à la fidélité et, à cause d'une telle loyauté, Dieu fera connaître dans les âges à venir les immenses richesses de sa grâce, dans sa bonté envers nous par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ayant présent à l'esprit ce glorieux trésor céleste, cherchons à le saisir. En faisant ainsi, tout en achevant le reste du voyage, nous apprendrons à montrer la vraie et loyale amitié qui n'est connue que de ceux qui doivent hériter du céleste royaume.

Joies de la vie

Le plus grand désir de toute créature raisonnable est de vivre éternellement dans une condition de bonheur. Les hommes de la terre sacrifieraient joyeusement tous leurs trésors terrestres pour une petite prolongation de la vie humaine. Que ne feraient-ils donc pas pour posséder la vie éternelle doublée d'une joie sans fin! En levant les yeux au ciel, voyons-y un autre grand trésor auquel Dieu a pourvu et qu'Il a en réserve pour ceux qui l'aiment pardessus tout. C'est la vie divine, la vie inhérente, une vie sans fin, indestructible. Et celui qui possèdera ce trésor, sera semblable au Seigneur Jésus et demeurera avec lui à toujours. Cela nous semble trop merveilleux, mais nous savons que cela est vrai parce que notre Père nous l'a dit dans sa Parole. „Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a appelés à la gloire et à la vertu (vers. angl), par lesquelles il nous a donné les très grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous participiez de la nature divine." (2 Pierre 1: 3, 4.) Ces précieuses promesses divines sont notre nourriture et notre breuvage journaliers, elles nous soutiennent tandis que nous nous efforçons d'amasser les trésors célestes. Notre réel et précieux Ami nous a dit: „Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle". — Jean 4: 14.

Trompés eux-mêmes et trompant les autres

Le clergé a dit et dit encore au peuple que tous ceux qui se joignent à une église et mènent ensuite une vie raisonnablement convenable amassent des trésors dans les cieux qu'ils sont certains d'hériter au moment de la mort. Beaucoup de pasteurs et de prêtres sont allés même jusqu'à dire que celui qui est mort sur le champ de bataille, qu'il ait ou non cru en Christ, va directement au ciel. Bien entendu, leur théorie est complètement en désaccord avec les Ecritures. Leurs conclusions sur cette question sont aussi illogiques que leur doctrine qui veut que tous les méchants soient tourmentés éternellement dans le feu de l'enfer par des démons incombustibles. Nous nous réjouissons de ce que le Seigneur ait voulu dans sa grâce que chacun, qu'il soit ou non membre d'une église nominale, soit mis à l'épreuve pour vivre, avec justice et sans partialité. Tous les morts qui meurent en dehors de Christ, y compris ceux qui n'ont connu ni lui ni le plan de Jéhovah, ressusciteront des morts, les dispositions de grâce prises par Dieu seront portées à leur connaissance et une occasion d'accepter et de recevoir les bénédictions de rétablissement leur sera offerte.

Une des récompenses accordées aux membres du Christ sera le privilège de relever et de bénir la race humaine. Toutefois, les seuls à qui s'adresse le Maître et qu'il exhorte à amasser des trésors célestes, sont ceux seuls qui ont cru au Seigneur Jésus-Christ pendant l'âge du sacrifice, qui se sont consacrés entièrement et sans réserve pour faire la volonté de Jéhovah et qui se sont efforcés ensuite d'observer cette alliance par le sacrifice même jusqu'à la mort. Ceux-là sont appelés à un appel céleste, à être membres du corps de Christ. Ils espèrent une telle position sur la base des promesses extrêmement grandes et précieuses données par Jéhovah. Pour amasser des trésors célestes maintenant, ces membres se conforment à la volonté de Dieu, volonté qui se découvre par une étude attentive du plan divin. „Quiconque donc a cette espérance en lui, se purifie comme lui-même [le Seigneur] est pur." (1 Jean 3: 3.) A ceux-là le Maître dit: „Soyez parfaits comme votre Père qui est dans les cieux est parfait." (Matth. 5: 48.) Cela implique une perfection de caractère semblable à celle du Seigneur. Un caractère comme celui-là ne se développe pas en un jour, ni en une semaine, ni en un mois: c'est le résultat de patients et constants efforts pour se conformer aux règles invariables que le Seigneur donne pour la direction de la nouvelle création.

Dieu connaissait et avait pourvu par avance au développement de cette nouvelle création, avant la fondation du monde, et „ceux qu'Il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils". — (Rom. 8: 29.) Cela veut donc dire que ceux qui amasseraient des trésors célestes suivraient les traces de Jésus faisant joyeusement la volonté du Père, qu'ils mettraient leurs affections sur les choses d'en haut et non sur celles qui sont de la terre et courraient avec patience la course qui est ouverte devant eux. Ce sont ceux qui mettent tout leur soin à affermir leur vocation et leur élection.

Les épreuves sont essentielles

Pour amasser des trésors dans les cieux il faut du travail, de la foi, de la connaissance, du courage, de l'empire sur soi, de la patience, de la bonté fraternelle et de l'amour. Ces fruits du développement du caractère doivent croître au fur et à mesure que le chrétien approche de sa demeure céleste. Toutefois, le moment de l'épreuve doit venir et, suivant les gracieux arrangements du Seigneur, chacun doit y être soumis pour savoir si oui ou non il a mis tous ses soins à amasser le trésor céleste. Nous ne devons donc pas être surpris si l'épreuve nous assaille, nous devons plutôt l'attendre et nous y préparer. „Heureux est l'homme qui endure la tentation [la mise à l'épreuve]! car quand il aura été ainsi éprouvé [et aura supporté l'épreuve] il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment." (Jacq. 1: 12.) C'est au chrétien vainqueur, qui combat le bon combat de la foi jusqu'à la fin, montrant sa fidélité au Seigneur, à ses frères et à la cause de la justice, que l'héritage de ce trésor céleste est promis. C'est à celui-là que le Capitaine de notre salut s'adresse: „Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie." Apoc. 2: 10.

Il est vrai que le chrétien, en accumulant ce trésor céleste, doit endurer des souffrances, des privations et des épreuves, mais celles-ci sont à peine dignes d'être mises en regard des gloires qui doivent suivre. St. Paul, au point de vue humain, était un homme aux talents plus qu'ordinaires et pourtant il les sacrifia tous. Ce fut un chrétien qui souffrit plus que ne souffre un simple chrétien pour la justice, et cependant il dit: „J'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire à venir qui doit nous être révélée" (Rom. 8: 18). „Car notre légère tribulation d'un moment [comparativement parlant] opère pour nous, en mesure surabondante, un poids éternel de gloire." — 2 Cor. 4: 17.

Il est impossible que nous ayons maintenant plus qu'un reflet des trésors célestes et des incomparables joies qui seront le lot de ceux qui les possèderont en héritage éternel. Pour le moment, au fur et à mesure que les yeux de notre entendement s'ouvrent, nous avons par la foi une vision plus claire de leur étonnante beauté; mais lorsque nous aurons été rendus semblables à notre Seigneur et Maître, nous verrons ces trésors sans que nos yeux soient voilés et saurons qu'ils sont à nous pour toujours. Non seulement nous nous sentirons infiniment récompensés pour toutes les souffrances et les difficultés que nous aurons endurées, mais notre joie ne connaîtra pas de bornes, et les plaisirs seront nôtres pour toujours lorsque nous habiterons dans la maison du Seigneur et continuerons à acquérir la connaissance de son merveilleux caractère, contemplant sa beauté au cours de tous les âges à venir.

DEMEURE, DOUX ESPRIT

(Hymns of the Dawn, No. 1)

(Ne rien modifier à la musique du recueil anglais)

Doux Esprit, colombe céleste,
Demeure, avec la paix d'en haut;
Guide en nous: fait, parole ou geste,
Préside à nos efforts mentaux.

Rends-nous la Vérité plus vive;
Qu'à nous s'impose ton chemin,
Plante en nous la crainte qui rive
La main du Père à notre main.

Conduis-nous dans les saints parages
Où l'on vit auprès du Seigneur
Et fais que de ses pâturages,
Rien ne détourne notre cœur.

Enseigne-nous veille et prière
En attendant les temps voulus;
Et parfais notre caractère
Pour le triomphe des élus.

Louons le Dieu de toute grâce!
Devant Lui, ployons les genoux;
Que nos chants emplissent l'espace:
En son Fils, réjouissons-nous!

Cantique favori de notre bien-aimé frère Russell, le dernier qu'il demanda à l'ecclésia de Los Angeles (Californie) de chanter avec lui, deux jours avant sa mort. Un double quatuor l'exécuta, au Temple de New-York, le jour de ses funérailles.

(W. T. 1916 p. 264 et 379)
J. L.

SCRUPULEUX POUR LES AUTRES

(W. T. 15 août 1921)

— — 1 Corinthiens 10: 23—33; 3: 16, 17 — —

LES LIMITES DE LA LIBERTÉ PERSONNELLE — CHOSES PERMISES ET CHOSES UTILES — LA GLOIRE DE DIEU, LE BIEN-ÊTRE DES HOMMES — LE TEMPLE DE DIEU

„Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu."— 1 Cor. 10: 31.

La chair a le verbe haut et est très prompte à émettre ses désirs et ses préférences. Si elle voit qu'un „droit" ou privilège supposé est sur le point d'être mis de côté, non seulement elle élève la voix mais elle vocifère. Presque toutes les dispositions de l'esprit naturel s'opposent fermement à tout ce qui est renoncement à soi-même sans égard aux idées contraires que pourraient avoir les autres, à moins que ce ne soit dans le but de se mettre dans les bonnes grâces de celui qui est susceptible de devenir un bienfaiteur. Si ces fortes aversions sont dans le même organisme que nous utilisons pour travailler comme nouvelles créatures, il n'est pas étonnant qu'elles prennent le dessus de temps en temps. Le point important pour la nouvelle créature n'est pas de connaître les tendances naturelles, mais de savoir quelles sont les instructions divines à ce sujet.

Ce qui est interdit avec précision n'est pas permis. Ainsi donc le passage: „Tout est permis" doit être interprété comme s'appliquant à ce qui est indifférent comme

le manger et le boire. Il est fait allusion aux lois juives lesquelles étaient très strictes et minutieuses pour la nourriture. Quelques-uns des croyants de Corinthe étaient Juifs de naissance et d'éducation, aussi trouvaient-ils dur d'oublier tout d'un coup ce qu'ils avaient appris dès leur plus tendre enfance. Ils étaient les plus versés dans les Ecritures et leur influence n'était pas petite. Dans certains cas ils persuadèrent aux croyants gentils qu'ils faisaient mal de manger la chair d'animaux qui n'avaient pas été tués et préparés pour le marché suivant les pures ordonnances lévitiques. Ils avaient sans doute quelques bons arguments, entre autres celui que les lois d'hygiène données par Dieu ne sauraient être améliorées. C'est là réellement la raison la plus puissante que l'on puisse donner quant aux restrictions mosaïques sur la nourriture, mais ce n'est pas une question strictement religieuse. Nous ne doutons pas que quelque chose d'analogue à la loi juive, sur la nourriture, ne soit en vigueur pendant la nouvelle alliance. Peut-être même l'homme sera-t-il soumis à de plus grandes restrictions, non pas pour lui porter préjudice, mais pour son bien.

Excès de scrupule et insouciance

Les Juifs qui, pendant leur captivité, avaient appris une leçon si dure et si amère sur les idoles, considéraient même comme une participation au culte idolâtre de manger de la viande qui avait été offerte aux déïtés païennes. Ce scrupule extrême était de beaucoup préférable à l'insouciance, car ce qui était offert aux idoles l'était en réalité aux démons, comme l'apôtre l'explique dans les paroles qui précèdent notre leçon présente (1 Cor. 10: 20, 21). Mais, tandis que les Juifs étaient très pointilleux là-dessus, les chrétiens gentils ne voyaient aucun mal à manger la viande qu'ils avaient achetée sur le marché public comme ils l'avaient toujours fait. Il semble même aussi qu'ils mangeaient parfois dans des restaurants contigus aux temples païens (1 Cor. 8: 10). Là, on n'y vendait que les corps des bêtes dont le sang avait été répandu en libation sur les autels païens. Toutes les viandes de cette provenance qui restaient, après avoir approvisionné ces restaurants de prêtres, étaient vendues sur les étals publics.

Le concile de Jérusalem (Ac, 15:28, 29) avait condamné l'habitude de manger ce qui était offert aux idoles et St. Paul lui-même avait fait connaître ces décrets aux frères pour lesquels ils avaient été faits, à savoir ceux d'Antioche, de Syrie, et de Cilicie. Mais maintenant l'apôtre était en Europe et rares seraient les endroits où il y aurait assez de Juifs pour réclamer une boucherie juive. Paul enseignait donc qu'une idole n'était rien et que, sans pécher, il était „permis" aux croyants de manger la viande qui avait été offerte à ce „rien". Toutefois, il leur conseillait de ne pas faire un mauvais emploi ou étalage de cette liberté dans le but de n'offenser aucun des enfants de Dieu, quel qu'il soit, qui pourrait ne pas avoir la même opinion qu'eux sur ce sujet, même s'ils considéraient cette personne comme peu avancée ou arriérée. Certains Gentils auraient pu être portés à dire: Nous ne voulons pas être tracassés par les jeux de mots si ridicules de ces Juifs; nous devons manger, et nous voulons prendre notre nourriture quand et où nous le pouvons. Cela aurait été dans le domaine des „choses permises," mais l'apôtre leur montra une voie plus excellente, une voie qui prenait en considération, non seulement les intérêts du membre individuel du corps de Christ, mais aussi les intérêts du corps tout entier. C'était un moyen qui tendait à fortifier plutôt qu'à affaiblir la cohésion existant entre les membres de ce corps.

Trop d'individualisme

Dans certaines villes et pendant certaines semaines de sécheresse de l'année, il n'est pas permis aux propriétaires de brûler leurs propres rebuts dans leur jardin, parce que l'expérience a montré que si l'un d'entre eux le fait, tous le feront, et que cela *pourrait* amener une conflagration générale. Ce fait n'est tout simplement que la reconnaissance et l'application du principe que ce qui, pris isolément, peut être raisonnable, peut ne pas toujours concourir au bien-être de tous, une fois généralisé.

„Tout n'édifie pas." Edifier veut dire: construire, et le corps de Christ se construit et se coordonne par ce que chaque jointure fournit et non par ce qu'elle enlève (Eph. 4: 16). Il s'ensuit donc que si chaque membre du corps était plus soucieux de ses droits individuels que de l'édification et de la cohésion du corps, celui-ci ne durerait pas longtemps, du moins à Corinthe. Donc, personne dans l'Eglise ne devrait rechercher son seul bien, mais plutôt ce qui peut concourir à l'édification de tous.

L'apôtre continue, disant aux frères corinthiens qu'ils pouvaient se sentir libres d'acheter de la viande sur les étals des bouchers „sans vous tourmenter à cause de la conscience". Le mot traduit ici „sans vous enquérir de rien" est le même mot que nous retrouvons dans le passage où il est dit que les frères béréens consultaient soigneusement et consciencieusement les Ecritures. Dans ce cas, un tel examen était recommandable, tandis que l'autre était inutile et même déplacé. Les Juifs étaient troublés dans leurs fêtes par d'innombrables scrupules sur ce qu'ils pouvaient manger, comment et avec qui. Lorsque des fruits et des légumes étaient servis à table, ils devaient demander si la dîme en avait été donnée selon la loi et la coutume. La loi elle-même imposait une conduite difficile, mais les interprétations qu'en donnaient les Pharisiens la rendait plus difficile encore. Les Juifs devaient demander si les choses qui étaient mises à table étaient consacrées par la Trumah ou de quelque autre façon, si elles n'étaient pas profanées, si elles étaient pures ou n'avaient pas été touchées par quelque souillure ou impureté. Pour ce qui était de la viande, ils étaient obligés de demander si l'animal avait été offert aux idoles, s'il avait été mis en pièces ou étranglé ou s'il avait été tué selon la règle canonique.

La liberté de l'Evangile abolissait tous ces doutes pour les Juifs qui avaient la foi pour y croire. Il n'y avait qu'une seule règle pour eux et les Gentils qui n'avaient jamais été accoutumés à ces particularités de la loi sous ce rapport: de ne rien faire qui scandalisât ou offensât la conscience faible et flottante de quiconque.

L'Israël spirituel de Dieu n'avait pas à s'enquérir par motif de conscience. Il pouvait s'intéresser au point de vue de l'hygiène pour savoir si la viande sur les étals de boucherie paraissait bonne à manger, mais il n'était pas nécessaire de contester sur le terrain de la conscience car, la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle renferme. Dieu a fait la viande, et elle contient de bons éléments puisqu'elle peut être digérée et contribuer à former un corps vigoureux. Il se peut qu'elle ne soit pas une nourriture idéale mais, sous les conditions climatiques, sociales et économiques présentes imparfaites, elle est donnée à l'homme pour sa subsistance.

Conduite à observer dans un festin

L'apôtre donne ensuite un nouveau conseil. Si un incroyant vous invite à une fête, un souper de noce ou quelque repas analogue en société et que vous vous sentiez dans l'*obligation* d'y aller, ne pensez pas que vous deviez troubler

la gaieté de tout le monde en faisant la grimace sur la nourriture. Mangez comme un invité doit le faire. Si en toute conscience vous ne le pouvez pas, il est alors préférable de ne pas y aller. Un invité n'a pas le droit d'accepter une invitation pour devenir ensuite trouble-fête sous prétexte de conscience. La courtoisie envers votre hôte exige que vous ne vous informiez pas de l'origine de la nourriture.

Si un Juif ou un chrétien encore enfant se trouve à la même fête et vous dit: Je sais que cette viande a été offerte aux idoles et je me hâte de vous en informer avant que vous vous soyez souillé, il serait préférable d'éviter d'en manger pour cause de conscience, non pas votre propre conscience, mais par égard pour la conscience comme principe directeur général dans la vie, de même que quelqu'un respecterait et se conformerait à plus d'un article du code, bien qu'ils fussent reconnus superflus et ennuyeux. Le juge sage ou l'avocat ne s'en moquera pas en public de peur de jeter le discrédit sur la loi devant ceux qui peuvent ne pas comprendre aussi bien que lui les distinctions entre la loi fondamentale et la loi écrite. En des circonstances mieux appropriées il peut attirer l'attention sur ce point et arriver à obtenir l'abrogation de la loi inutile. C'est ainsi que nous pouvons considérer la conscience d'un autre frère comme trop susceptible et mal informée mais, telle qu'elle est, il doit la suivre. Nous pouvons sûrement lui faire avoir une conscience plus sensible, si nous respectons celle qu'il a déjà, sans détruire définitivement notre influence par une démonstration dédaigneuse de notre liberté.

La règle d'or de l'amour nous lie au souci de ne pas offenser la conscience des autres sans pour cela nous lier nous-mêmes. L'apôtre dit: „Pourquoi ma liberté serait-elle jugée par la conscience d'un autre?" Si ce n'est pas ma propre conscience qui me réprouve, pourquoi me rendrai-je esclave si je ne contrarie en aucune manière les intérêts ou la conscience d'un autre? C'est là l'opération d'un principe et d'un principe directeur dans le corps de Christ, ainsi que chez tous ceux qui obtiendront un jour ou l'autre la vie éternelle; car ceux qui marcheront fièrement, bruyamment, orgueilleusement, sans se soucier des autres durant le règne millénaire, qui ne seront pas disposés à donner un peu de leur temps, à perdre un peu de leurs aises pour aider les gens pervers à débuter sur le chemin de la sainteté, se trouveront finalement dans la classe des boucs qui n'ont d'autre chose à prétendre que la destruction éternelle. Ils n'ont pas l'Esprit de Celui qui a supporté des embarras et des tourments inexprimables pour nous donner un Sauveur que nous ne méritions pas d'avoir. La liberté que nous apprécions et dont nous nous vantons parfois, n'était pas nôtre par naissance: elle a été achetée pour nous à un grand prix.

Le droit d'user et de ne pas user

Tous doivent reconnaître que l'argument de l'apôtre est juste. D'un côté, tout ce que nous recevons est un don du Seigneur, et il conviendrait que nous puissions faire un usage convenable de tout ce pourquoi nous pouvons lui rendre grâces, sans que personne n'ait le droit de nous condamner dans notre conduite. Personne ne devrait dire du mal de nous pour une chose que nous pourrions faire en toute bonne conscience, avec prière et action de grâce. D'un autre côté cependant, s'ils n'ont aucun *droit* de nous critiquer, nous avons le droit de juger notre propre conduite, de nous limiter et de nous déterminer joyeusement, comme l'apôtre l'explique ailleurs, à ne plus jamais manger de ce qui pourrait être un sujet de scandale pour d'autres, pourvu que nous soyons naturellement toujours dans une situation qui commande cette abstention. Nous devons connaître nos libertés et les employer selon ce que nous croyons être la volonté du Seigneur, car tout nous est donné largement pour en jouir (1 Tim. 6:17). Ces restrictions que l'on s'impose quant à la nourriture et à tout ce qui est moralement indifférent n'ont lieu d'exister qu'en société. Il serait très sage dans les restaurants publics ou dans les banquets de s'abstenir de ce qui pourrait faire tort à l'organisme, mais pour ce qui est des viandes offertes aux idoles, point n'est besoin d'étendre ces restrictions à sa propre maison. Cette question alimentaire pourrait servir à déterminer de la manière dont on doit se comporter en bien des circonstances.

Tout cela a un double but: (1°) La gloire de Dieu et (2°) le salut des hommes. Ne donner aucune occasion de chute ni au Juif, ni au Grec ou à l'Eglise de Dieu, a une relation directe avec ces deux points. Ce principe d'innocence est mentionné comme la seconde qualité de la sagesse céleste (Jacq. 3:17). La considération pour les autres ne doit pourtant pas nous conduire à abandonner l'œuvre du Seigneur. Agir de cette façon ne serait pas à la gloire de Dieu ni pour le salut des hommes. Appliquer ce principe n'en annule aucun autre dont le premier est la fidélité, une loyauté inaltérable à Dieu.

Dans les débuts de l'œuvre de la moisson, avant que la question du sabbat ait été aussi bien expliquée qu'elle ne l'a été depuis dans le sixième volume des *Etudes des Ecritures*, un dimanche, frère Russell invita un frère nouvellement intéressé à venir chez lui. L'invité allait être conduit à un tramway qui devait le ramener à son domicile lorsqu'il refusa, disant qu'il n'avait pas l'habitude de faire usage des moyens de transports publics ce jour-là. Frère Russell était jeune et savait qu'une petite marche ne lui ferait point de mal; il laissa son droit de prendre le tramway, *mais*, pendant tout le chemin, il expliqua pourquoi il était correct d'user de toutes les commodités dans le service du Seigneur et cela n'importe quel jour. Il ne fut jamais nécessaire de rien dire de plus, car le frère fut convaincu que ce que sa mère lui avait dit sur le dimanche était incorrect. Il n'eût pas été raisonnable pour frère Russell d'accepter de ne plus jamais se servir d'un tramway ou d'un train le dimanche, car cela aurait entravé l'œuvre du Seigneur, mais il était tout à fait selon les règles de se passer de ce petit avantage et d'expliquer *pourquoi* la chose était légitime. Agir de cette façon était de beaucoup préférable que de sauter dans la voiture avec précipitation et de laisser le frère tout seul se tirer d'embarras. Non seulement une telle conduite aurait été déplacée pour un hôte qui, lorsqu'il invite, accepte l'obligation de porter une attention spéciale au confort de son invité, mais elle aurait étourdi le nouveau frère et il faut se demander quelles auraient pu être ses pensées en rentrant en lui-même. Si l'hôte avait été incapable de marcher, ou si le temps dont il disposait ne le lui avait pas permis, il aurait pu dire à son invité: „Je regrette que nous ne puissions voir cette chose de la même manière et il me serait agréable d'accéder à votre préférence si je n'avais pas cette conférence à donner, ce qui m'oblige à recourir à ce moyen de transport. A la première occasion je serai heureux de vous expliquer pourquoi je considère cela comme très convenable, mais pour l'instant je dois vous demander de me libérer de mes obligations d'hôte puisque je crois que le Seigneur veut que je remplisse mon autre obligation."

„S'il n'y a personne qui prêche"

Personne ne peut apprendre quoi que ce soit sur la nourriture et le sabbat ou quelque autre sujet de la Bible

sans en être instruit. Ce que nous appelons „sens commun" n'est tout simplement que le résultat d'un enseignement ou d'une expérience qui a porté ses fruits. Nous nous sommes mis en route et tout ce que nous avons encore à apprendre nous ferait reculer si nous pouvions en avoir un rapide aperçu. Nous n'avons donc aucune raison de nous croire „au-dessus" de ceux qui ne sont pas encore parvenus à ce que nous croyons être nos vues élevées.

Pour finir, cette question n'est qu'une question d'amour. Si, comme nous le pensons, nous aimons réellement le frère moins favorisé, nous irons volontiers même jusqu'au sacrifice et agirons avec aussi bon cœur que si cette personne était notre mère ou notre père âgé et affaibli.

Heureux est le véritable ministre de la Parole de Dieu qui peut dire de soi comme l'apôtre le disait de lui-même, qu'il pratiquait ce qu'il prêchait et que les Corinthiens pouvaient suivre son *exemple* en cherchant à plaire aux autres dans ce qui n'a aucune importance, tout comme ils pouvaient suivre son *instruction*.

La seconde partie de notre leçon introduit une métaphore frappante: celle d'un temple. Dans un autre passage, l'apôtre parle du corps du croyant comme étant un temple (1 Cor. 6:19), mais ici la comparaison se rapporte évidemment à l'ecclésia, puisqu'il dit: „Vous êtes un temple" et non pas „vous êtes des temples." Pour temple, le mot est „sanctuaire intérieur" ou „autel", tel le Saint des saints où, dans les temps juifs les plus heureux, la lumière de la gloire de la présence de Jéhovah avait brillé. Les Juifs croyaient que le temple était „détruit" *comme temple* par la moindre souillure et que celle-ci demandait quelque purification cérémonielle. De même pour l'église, sa qualité de temple est détruite par l'impureté soit morale soit doctrinale. La lumière Shékinah peut s'obscurcir et s'éteindre (1 Thess. 5:19). Dieu s'est engagé à protéger son temple, c'est pourquoi quiconque déchire une ecclésia sera déchiré ou détruit par Dieu, car le temple de Dieu doit être saint — Ps. 5: 8.

La pensée de ce dernier passage de notre leçon n'est pas aussi intimément liée au thème principal que pourrait impliquer sa présence dans le corps de la leçon, mais elle est très salutaire. Un manque d'esprit de sacrifice conduirait éventuellement à une extinction de l'Esprit qui est en nous. Une insistance hautaine sur l'exercice de nos propres libertés, sans égard pour les autres, pourrait être l'indice d'une disposition ingrate et orgueilleuse et „Dieu résiste aux orgueilleux" — 1 Pi. 5:5.

Quelques points actuels

Nous pouvons ne pas avoir à veiller, de nos jours, sur des choses identiques, mais il en existe certainement qui leur ressemble beaucoup. L'offrande littérale de viande aux idoles est une coutume du passé au moins pour ce qui est de la chrétienté, mais si un catholique était notre invité, il serait convenable d'éviter les rôtis et autres viandes le vendredi, de telle sorte que chacun puisse manger avec une conscience libre. Le vendredi a plus de signification pour nous que pour tout autre. Nous l'observons seulement d'une autre façon. De même, si nous visitions un sabbatiste, nous ne ressentirions aucun mal de nous conformer aux habitudes de la famille, même si elles étaient celles d'un sabbatiste du septième jour. Il y a encore le langage grossier, léger, irrespectueux, toutes choses qui peuvent faire tort à d'autres; faire usage du tabac, aller au théâtre ou aux réunions des dénominations, applaudir en battant des mains aux cultes et aux réunions générales, l'excès de mode et la frivolité. Il y a aussi ce que l'on appelle la „gaîté française" qui n'est autre chose que de dire ce que l'on n'a pas l'intention de vouloir dire de telle manière que la personne qui l'entend se demande ce qu'elle doit penser. Ceux qui s'adonnent à ces choses ou y sont enclins, feront bien de veiller à ce qu'elles n'amoindrissent pas leur influence dans le domaine des choses sérieuses.

Il y a un autre côté à cette question: ce qui précède doit être tout à fait volontaire. Personne n'a le droit de s'approcher d'un autre pour lui dire: Je suis offensé de te voir prendre un tramway ou bêcher ton jardin un dimanche, tu dois cesser. Il n'est pas du tout question de cela. Si telle était l'application du principe, chacun de nous serait désespérément lié en deux semaines, à tel point qu'il pourrait à peine manger, s'habiller, sans parler de choses plus importantes encore. Personne ne doit essayer de régler les autres. Tout ce qui est permis de faire, c'est d'attirer l'attention en des occasions convenables sur le principe général, comme l'apôtre le fait dans cette lettre aux Corinthiens, mais chacun doit veiller sur lui-même et se conduire dans les circonstances indifférentes de façon que le ministère, l'œuvre entière du témoignage, ne soit pas blâmé — 2 Cor. 6: 3.

QUESTIONS ET RÉPONSES

(W. T. 1er septembre 1921)
(Suite)

(2°) D'accord avec ce qui précède, les anciens peuvent-ils former des comités de diacres qui feraient leur rapport aux anciens et non à l'ecclésia?

Réponse: Cette pensée n'est pas correcte. Les anciens ne doivent pas constituer de comité de diacres à moins qu'ils y soient autorisés par l'assemblée tout entière.

(3°) Serait-il convenable que les diacres se réunissent pour s'entendre sur les affaires matérielles de l'ecclésia?

Réponse: Si les affaires matérielles de l'ecclésia ont été confiées aux diacres, ils peuvent se réunir, mais il ne serait pas correct que les diacres se mêlent des affaires matérielles de l'ecclésia sans y avoir été invités par elle. Les Ecritures, parlant de cette affaire, montrent nettement que le devoir des diacres est de servir aux tables, etc. (c'est-à-dire nettoyer la salle, mettre les bancs et les chaises en place, ouvrir les fenêtres, distribuer les livres de cantiques, etc.). En dehors de cela ils n'ont rien à faire sans y être autorisés par l'ecclésia. Il ne paraît pas utile qu'ils se réunissent pour faire les travaux détaillés ci-dessus.

(4°) En Actes 6: 2 à 4, nous lisons que les apôtres ordonnèrent à l'Eglise primitive de choisir des diacres, disant qu'ils leur imposeraient les mains. Cela n'indiquerait-il pas qu'il appartiendrait à un comité d'anciens d'établir les diacres dans leur charge?

Réponse: Cela n'indique pas que les anciens doivent établir les diacres.

(5°) Dans le cas mentionné ici, les apôtres disaient: „Que *nous* chargerons de ce service"; de qui parlaient-ils en disant *nous?*

Réponse: La conclusion précise qui se dégage de ce texte, c'est que les diacres devaient être choisis par l'assemblée ou ecclésia, après quoi ils avaient à remplir tous les services dont il est parlé, ou tels autres services qu'auraient pu leur assigner l'ecclésia ou les anciens autorisés par celle-ci.

(6°) Etant donné que les douze mentionnés en Actes 6 étaient apôtres, serait-il correct de donner la même autorité aux anciens de chaque ecclésia?

Réponse: Les anciens n'occupent pas une position semblable à celle des apôtres. Les apôtres avaient une autorité spéciale dans l'Eglise que les anciens ne possèdent pas. L'Eglise étant jeune encore en expérience, il était très convenable que les apôtres assumassent toute l'autorité et la direction.

Une grande difficulté provient souvent de ce que des anciens se prennent eux-mêmes trop au sérieux et croient qu'une fois élus anciens, leur responsabilité est de veiller sur tout le monde et à tout. C'est leur devoir naturellement de veiller au bien-être de l'Eglise, mais il n'est pas de leur devoir de dominer l'héritage. Ils sont les serviteurs de l'Eglise, et leur rôle est d'enseigner, de prêcher, d'exhorter, de conseiller, de diriger et d'aider les frères, autant que cela leur est possible.

(7°) Les anciens et les diacres d'une ecclésia importante se réunissent pour discuter et prendre des dispositions sur des questions d'intérêt général, puis tous prennent part au vote. Est-ce convenable?

Réponse: Une réunion d'anciens et de diacres où les uns et les autres voteraient ne paraît être supportée ni par la raison ni par l'autorité des Ecritures. Pourquoi permettre aux diacres de voter sur des questions qui sont du ressort des anciens et en ayant une voix qui compte pour autant que celle des anciens? Si les diacres doivent avoir ce droit et cette autorité de discuter et de déterminer de ce qui regarde les anciens, pourquoi ne pas les élire anciens tout de suite? Puisque les Ecritures font une distinction, il doit y en avoir une dans la pratique.

Ce qui est raisonnable, c'est que les anciens se réunissent pour examiner les affaires qui les concernent sans en référer aux diacres. Si les diacres désirent se réunir avec les anciens, ils peuvent le faire et poser des questions pour être au courant, mais il ne serait pas correct qu'ils prennent part à la discussion et au vote. Leur permettre de le faire, c'est leur laisser remplir les fonctions d'ancien en violation des règles scripturales. Il se peut que des diacres soient mieux doués que certains anciens, et n'aient pas été élus anciens pour des raisons particulières; n'importe, la règle doit être observée. C'est la fonction et non l'homme qui doit être considérée. Certains services reviennent aux anciens et certains autres aux diacres. L'Eglise a besoin des uns et des autres comme serviteurs. Les Ecritures établissent les devoirs de chacun, sans qu'il puisse y avoir équivoque. S'il devient nécessaire de louer une salle, de prendre des dispositions pour une réunion générale ou toute autre chose de ce genre, l'ecclésia entière s'en occupera à moins qu'elle ne confie ce travail aux anciens, ce qui leur appartient plutôt qu'aux diacres. Si l'assemblée a donné aux anciens toute autorité pour préparation de réunions ordinaires, réunions générales, etc. et qu'après avoir décidé ce qui doit être fait, ces derniers demandent aux diacres de remplir les services qui leurs sont assignés; ceux-ci doivent s'acquitter de cette tâche suivant les indications des anciens, serviteurs de l'Eglise autorisés par elle.

En d'autres termes, il y a une distinction très nette entre le service des anciens et le service des diacres. La tâche d'un ancien d'après les Ecritures, et non pas d'après l'autorité de l'ecclésia, est de présider les Etudes béréennes, les réunions de prières, de faire les discours et en général de conseiller et d'aider l'assemblée dans les choses spirituelles. Tout ce qu'ils font d'après l'autorité qui leur est conférée, c'est de veiller aux intérêts de l'assemblée.

Les occupations des diacres, selon les Ecritures, sont de servir aux tables, de distribuer les livres de cantiques, etc., comme il a été dit plus haut, et de s'intéresser à tout ce qui revêt un caractère analogue suivant qu'ils en reçoivent l'ordre de l'assemblée ou des anciens lorsque ceux-ci agissent au nom de l'assemblée. Il n'y a aucune occasion de conflit entre ces deux classes de serviteurs. Il n'y a aucune raison pour que les anciens se réunissent avec les diacres. Si ce n'est pour que ces derniers puissent être quelque peu au courant: qu'ils s'asseyent et écoutent, qu'il leur soit permis de temps en temps de poser des questions, mais il ne sera jamais convenable que les diacres prennent part dans la discussion des sujets qui intéressent les anciens et votent sur ces questions.

Il peut être bien que les diacres se réunissent avec les anciens pour voir comment il faut conduire les affaires de l'Eglise avec la pensée qu'ils pourraient être anciens eux-mêmes avant qu'il soit longtemps et profiteraient des expériences acquises. L'ecclésia ne devrait jamais négliger l'avancement du frère qui semble posséder les qualités requises par les Ecritures et qui a l'Esprit du Seigneur.

ROUTE DES FRÈRES PÈLERINS

de la Société de Bibles et de Traités „La Tour de Garde", Berne, en mars et avril 1922

Frère Zaugg:

visi.era du 25 au 31 mars les Ecclésias de Mulhouse, Strasbourg et Saarbrücken.

Frère Germann:

Service des Ecclésias et conférences au Bassin de la Sarre et en Alsace Lorraine.

Frère E. Delannoy:

(France et Belgique)

Un appel particulier nous ayant été adressé par les frères de St. Etienne, le frère pèlerin A. Delannoy se rendra dans cette région du 15 au 30 mars.

Vendredi,	31	mars	Le Hâvre	Vendredi,	14	avril	Haîne-St Paul
Samedi,	1er	avril	Baisieux	Samedi,	15	„	Jumet Gohissart
Dimanche,	2	„	Roubaix	Dimanche,	16	„	„ „
Mardi,	4	„	Dunkerque	Lundi,	17	„	Liège
Mercredi,	5	„	Bruay	Mardi,	18	„	Herstal
Jeudi,	6	„	Calonne-Ricouart	Mercredi.	19	„	Flémalle Haute
Samedi,	8	„	Lens	Jeudi,	20	„	Amay
Dimanche,	9	„	Liévin	Vendredi,	21	„	Ampsin
Lundi,	10	„	Hénin Liétard	Dimanche,	23	„	Denain
Mardi,	11	„	Sin le Noble	Lundi,	24	„	Longavesnes
Mercredi,	12	„	Waziers	Mardi,	25	„	Hargicourt
Jeudi,	13	„	Denain	Mercredi,	26	„	Paris

Frère Eicher:

Représentations du Photo-Drame dans la Haute-Alsace:

St-Louis Altkirch Thann Guebwiller Münster

Frère Durieu:

Roubaix et environs, et Bruxelles.

Frère Schüpfer:

(Suisse romande)

Mercredi,	15	mars	Bienne	Mercredi,	29	mars	Bienne
Jeudi,	16	„	Genève	Jeudi,	30	„	Genève
Vendredi,	17	„	„	Vendredi,	31	„	„
Samedi,	18	„	Vevey	Samedi,	1er	avril	Pays d'En-Haut
Dimanche,	19	„	„ matin	Dimanche,	2	„	„ „
„	19	„	Lausanne	Lundi,	3	„	„ „
Lundi,	20	„	Neuveville	Mardi,	4	„	Neuchâtel
Mardi,	21	„	Neuchâtel	Mercredi,	5	„	Bienne
Mercredi,	22	„	Bienne	Dimanche,	9	„	„
Dimanche,	26	„	Prêles	Mercredi,	12	„	„
„	26	„	Bienne	Jeudi,	13	„	Genève
Mardi,	28	„	Neuchâtel	Vendredi,	14	„	„

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)